



Frère Jean-Luc-Marie Foerster
Couvent de la Tourette à Éveux

Au cœur de l'évangile de ce dimanche, Jésus s'adresse à ses disciples. Il leur dit que le Père leur enverra l'Esprit saint en son nom et qu'il leur enseignera tout. Le Père est comme le soleil, source de toute vie, le Fils, comme le rayon issu du soleil, envoyé auprès de nous, et l'Esprit comme cette présence qui illumine et réchauffe au cœur de chacun. Dieu en trois personnes. A la suite des disciples, accueillons l'Esprit qui nous enseigne tout, comme un défenseur.

Première lecture

Actes des Apôtres 15, 1-2.22-29

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n’acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu’une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l’Église de choisir parmi eux des hommes qu’ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C’étaient des hommes qui avaient de l’autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas.
Voici ce qu’ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l’avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l’unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L’Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d’autres obligations que celles-ci, qui s’imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! »

Psaume

Psaume 66

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
Que le Seigneur nous découvre sa Face
et nous donne sa paix.

Que ton visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
sur la terre, tu conduis les nations.

Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Apocalypse 21, 10-14.22-23

Moi, Jean, j'ai vu un ange. En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau.

Évangile

Jean 14, 23-29

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

Méditation

Parle, Seigneur, ton serviteur écoute

De paroles, on pourrait dire qu'on en est souvent plus que rassasiés ! Ça parle tout le temps, ça bavarde beaucoup, ça jacasse à tort et à travers. Plus le temps de tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. Ça parle même très souvent pour ne rien dire. D'ailleurs une parole chasse l'autre, aussi vite oubliée que dite. Désespérant !

Et pourtant, au milieu de tout ce flot, il est des paroles qui ont du prix. Quand on aime quelqu'un par exemple, on boit ses paroles. Et si elles sont écrites, on les lit, on les relit. N'est-ce pas l'expérience de tous les amoureux ? Et qui ne garde pas précieusement telle ou telle parole d'une personne décédée qu'on a beaucoup aimée ? Combien plus alors cela ne peut être que vrai quand il s'agit de la Parole de Jésus, cette parole qu'il nous fait entendre de la part de son Père du ciel : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon père l'aimera ».

Voilà assurément une parole qui n'est pas faite de mots, mais de gestes, de regards, d'écoute, de tendresse. Une parole d'amour au sens le plus fort du terme, qui me fait entrer dans la relation d'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Une parole d'amour qui me fait être le prochain de celui ou celle qui a besoin non de mon bavardage, mais d'une présence aimante qui guérit, qui relève, qui apaise. C'est une parole de vie, de bénédiction, de salut. « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ! » Tout l'Évangile est là.

Chant

Esprit de lumière, Esprit Créateur

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (L. Pavageau) N° 21-04 © 2014, Éditions de l'Emmanuel, 89 boulevard Blanqui, 75013 Paris

Viens Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos coeurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Esprit de lumière, Esprit Créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos coeurs,
Pour témoigner de ton amour immense.

Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Pont :
Veni Sancte Spiritus
Veni Sancte Spiritus (bis)

Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche